



ENQUETE SUR L'ALIMENTATION ET LES DEPENSES DES FAMILLES MAROCAINES

Enquête réalisée à Rabat en 1954 par le Service central des Statistiques du Maroc

I. — GENERALITES

Les enquêtes dites de « budget de famille » se sont multipliées au cours des dernières années dans la plupart des pays. La mesure par enquêtes directes de la structure des consommations et des dépenses des familles fournit en effet des renseignements multiples dans divers domaines.

Les consommations familiales peuvent être étudiées sous l'angle des quantités consommées ou sous l'angle des dépenses effectuées pour l'achat des diverses denrées.

La considération des **quantités** consommées par les familles fournit tout d'abord une première mesure du niveau de vie de la population. Si l'on considère plus particulièrement les denrées alimentaires, il est possible d'apprécier leur valeur quantitative et qualitative et l'on peut ainsi savoir si chaque individu consomme un nombre suffisant de calories, si sa ration alimentaire journalière est équilibrée de manière rationnelle en lipides, protides et glucides et si elle est assez riche en vitamines. Lorsque les enquêtes ont porté sur un nombre de familles suffisamment important et choisies de manière à être représentatives de l'ensemble de la population du pays, on dispose alors de données extrêmement précieuses sur les consommations à l'échelle nationale.

Si l'on considère maintenant non plus les quantités consommées, mais les **sommes** consacrées par la famille à la satisfaction de ses besoins, on peut tout d'abord apprécier, d'après le montant total des dépenses mensuelles, le niveau de richesse, donc le niveau de vie de la famille. Lors d'une enquête qui prend toujours un peu la forme d'un interrogatoire, il est plus facile de saisir le montant des dépenses que le montant des revenus : il est d'ailleurs symptomatique de constater que, dans toutes les enquêtes de budgets de famille, lorsqu'on demande aux enquêtés, outre le montant de leurs dépenses, le montant de leurs revenus, on constate presque toujours que le montant des dépenses déclarées est supérieur au montant des revenus avoués. La consi-

dération des dépenses exprimées en unités monétaires n'est pas seulement intéressante par son volume total qui permet de classer la famille dans l'échelle des richesses, elle est également instructive par la répartition des dépenses totales entre les divers chapitres. Il est notamment riche d'enseignement de pouvoir mesurer la part du budget familial consacrée à l'alimentation ; c'est en effet un fait bien connu que cette part diminue au fur et à mesure que le niveau de vie s'élève.

Cette répartition du budget familial entre les chapitres possibles de dépenses est utile à connaître pour le sociologue, elle est également intéressante à un tout autre point de vue, celui des indices de prix qui entre dans les préoccupations dominantes d'un service national de statistique. Un indice de prix vise en effet à suivre les variations au cours du temps du coût total d'un « panier de provisions » ; pour pouvoir bâtir un indice véritablement représentatif, il faut connaître la structure réelle des dépenses d'une famille.

La réunion de ces trois ordres de préoccupation : connaissance des possibilités financières des familles marocaines, connaissance de l'utilisation faite de faibles ressources, nécessité enfin de disposer d'une base suffisamment sûre pour rénover les indices de prix ont amené le service central des statistiques du Maroc, en collaboration avec l'Institut d'Hygiène, à envisager la mise sur pied d'une enquête suffisamment étendue pour fournir des renseignements valables. L'enquête a été étudiée au cours du quatrième trimestre 1953 et réalisée à Rabat au début de l'année 1954. L'exécution d'une telle enquête au Maroc pose des problèmes particulièrement délicats ; aux difficultés générales que l'on rencontre dans tous les pays s'ajoutent des difficultés particulières dues au caractère hétérogène du peuplement du Maroc. Dans les grandes villes, on rencontre une population marocaine d'ancienne bourgeoisie ayant un niveau de vie relativement élevé mais un mode de vie traditionnel, on rencontre aussi des éléments néo-citadins généralement de condition très modeste, on rencontre également une

élite marocaine qui a adopté, au moins en partie, le mode de vie occidental en ce qui concerne le logement et l'habillement ; il existe enfin une population européenne disposant en général d'un niveau de vie assez élevé. On ne peut donc envisager d'étudier toutes ces catégories de population au cours d'une seule enquête par les mêmes méthodes et le même questionnaire ; la nécessité de diversifier aussi bien les questionnaires que les méthodes d'approche imposent des enquêtes différentes.

Aussi dans une première phase, il avait été décidé de mener une enquête dans un milieu assez homogène, le milieu suburbain marocain ; cette première enquête devait permettre d'expérimenter la méthode adoptée, de déceler les difficultés propres à la population enquêtée et de disposer rapidement de données statistiques fondamentales sur les consommations ; cette enquête prenait ainsi le caractère d'enquête pilote destinée à précéder une enquête beaucoup plus vaste devant toucher tous les milieux.

II. — ORGANISATION DE L'ENQUETE

L'enquête a été menée dans un quartier suburbain de Rabat, la Cité Yacoub el Mansour (anciennement Douar Debbagh). Ce « bidonville » en voie d'amélioration abrite une population modeste, formée en majorité de manœuvres néo-citadins. Le quartier comporte deux parties bien distinctes :

— une partie en baraques, la plus étendue et la plus peuplée,

— une partie construite en maçonnerie récente mais en extension.

Le tableau suivant donne, pour chacune des deux parties, la répartition de la population de la Cité Yacoub el Mansour, par sexe, en distinguant les adultes des enfants, d'après le recensement effectué par le service central des statistiques au mois d'avril 1952.

Répartition de la population de la Cité Yacoub el Mansour.

PARTIE	ADULTES			ENFANTS			Ensemble
	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	
Baraques	15 228	7 361	7 867	6 282	3 268	3 014	21 510
Maçonnerie	4 875	2 316	2 559	2 643	1 370	1 273	7 518
Ensemble	20 103	9 677	10 426	8 925	4 638	4 287	29 028

La réalisation de l'enquête posait trois ordres de problèmes à résoudre :

- le recrutement et la formation des enquêteurs,
- le choix des ménages devant être interrogés, c'est-à-dire l'établissement du plan d'enquête,
- la rédaction du questionnaire.

A. — Le recrutement et la formation des enquêteurs :

C'est en ce domaine que la collaboration de l'Institut d'Hygiène a été particulièrement fructueuse ; cet institut disposait en effet au sein même de la Cité Yacoub el Mansour, d'un dispensaire dirigé par un médecin et bien pourvu en infirmiers et assistantes sociales ; la pénétration au sein de la famille marocaine est en effet délicate et nul n'est mieux placé pour le faire que l'infirmier du dispensaire ou l'assistante sociale qui peuvent s'introduire facilement dans les familles en gagnant leur confiance. Quelques séances ont tout d'abord été consacrées aux explications théoriques pour exposer aux enquêteurs la façon dont ils devaient procéder pour interroger les familles et remplir les questionnaires ; les enquêteurs ont complété leur formation sur le terrain en interrogeant quelques familles de leur choix ; cette procédure a permis en même temps d'améliorer le questionnaire et de déceler quelques détails importants qui avaient échappé aux enquêteurs lors des séances d'explications.

naires ; les enquêteurs ont complété leur formation sur le terrain en interrogeant quelques familles de leur choix ; cette procédure a permis en même temps d'améliorer le questionnaire et de déceler quelques détails importants qui avaient échappé aux enquêteurs lors des séances d'explications.

B. — La détermination du plan d'enquête :

Pour déterminer l'échantillon de ménages enquêtés, on a fait appel à la méthode probabiliste. On disposait des documents du recensement général de la population d'avril 1952, qui à l'époque de l'enquête étaient relativement récents ; ces documents fournissaient d'une part la liste complète des chefs de ménage avec pour chacun d'eux l'indication du nombre de personnes composant le ménage ; d'autre part, on connaissait par un dépouillement statistique de ces documents, la répartition des ménages d'après le nombre de personnes le composant. Remarquons à cette occasion que, au moins pour cette catégorie de population, la dimension moyenne de la famille marocaine n'est pas aussi grande qu'on l'entend dire couramment ; pour l'ensemble

de la Cité Yacoub el Mansour en effet, le nombre supérieur à trois comme le montre le tableau ci-moyen de personnes par foyer n'est qu'un peu après :

PARTIE	Population	Nombre de foyers	Nombre moyen de personnes par foyer
Baraques	21 510	6 797	3,2
Maçonnerie	7 518	1 909	3,9
Ensemble	29 028	8 706	3,3

Nous désignerons par An Em un foyer comprenant n adultes et m enfants. On n'avait retenu au départ comme types de foyers devant être soumis à l'enquête que les foyers A2, A2 E1, A2 E2, A2 E3. Des fractions de sondage différentes avaient été adoptées pour chacune de ces catégories : ces fractions tenaient compte aussi bien de l'importance numérique des foyers dans l'agglomération que de leur caractère représentatif sur le plan social. On avait de même distingué les deux parties de la cité, la partie composée de baraques et la partie construite en maçonnerie. Des aménagements ont dû toutefois être apportés à ce schéma initial lors du déroulement même de l'enquête. En effet une des caractéristiques du peuplement de ces quartiers périphériques des grandes cités est leur instabilité : les départs succèdent aux arrivées et il a été souvent difficile, parfois impossible, de retrouver des foyers tirés au sort conformément au plan de sondage ; bien que le recensement, base de sondage, fût peu ancien au moment de l'enquête, des difficultés supplémentaires ont surgi du fait que la partie construite en baraques était en cours d'amélioration : des rues entières avaient disparu, ayant entraîné des transferts de population.

C. — Le questionnaire :

Le questionnaire comportait plusieurs parties :

- Une partie relative au logement.
- Une partie relative à la famille.
- Une partie relative aux ressources.
- Une partie relative aux dépenses courantes pendant une quinzaine.
- Une partie relative aux principales dépenses effectuées au cours de l'année écoulée.
- Une partie relative aux dépenses et consommations quotidiennes d'alimentation.

Les trois premières parties concernant le logement, la composition des familles et les ressources constituaient un inventaire de la situation ; l'enquêteur avait pour consigne de les renseigner dès sa première visite puis de les vérifier et compléter lors des visites suivantes.

Les deux parties suivantes concernant les dépenses courantes pendant la quinzaine ayant précédé

l'enquête et les dépenses annuelles importantes (Habillement, Ameublement) étaient les plus difficiles à remplir : elles faisaient appel à la mémoire des enquêtés ; il n'est pas impossible que les dépenses correspondantes, notamment les dépenses annuelles, aient été quelque peu sous-estimées.

La dernière partie relative aux dépenses et consommations quotidiennes d'alimentation constituait la partie fondamentale de l'enquête ; c'est elle aussi qui réclamait le plus de soins de la part des enquêteurs ; les enquêteurs avaient pour consigne de relever soigneusement, chaque jour, pendant sept jours consécutifs, d'une part les achats de denrées alimentaires, quantités et prix d'achat, d'autre part les quantités réellement consommées. Au début et à la fin de l'enquête il devait être fait un inventaire des stocks de produits courants (sucre, huile, etc.).

III. — RESULTATS DE L'ENQUETE

Les résultats chiffrés de l'enquête sont réunis dans les tableaux I à X suivants qui présentent les données séparément pour cinq catégories de famille et pour l'ensemble.

Les dépenses globales : Comme il fallait s'y attendre, les dépenses totales moyennes sont peu élevées : pour l'ensemble des 85 familles étudiées, elles atteignent en moyenne 268 000 francs par an, soit 22.000 francs par mois pour une famille dont la dimension moyenne est de 4,4 personnes dont deux enfants. Les dépenses totales de la famille varient assez peu en fonction de la dimension puisqu'elles s'étalent entre 250 000 et 290 000 francs par an suivant le type, exception faite toutefois pour les familles les plus nombreuses (A2 E4) dont les dépenses sont les plus faibles.

Les dépenses par personne : Les dépenses moyennes par personne varient énormément en fonction de la dimension de la famille : plus la famille est nombreuse plus les dépenses par personne sont faibles. C'est là un des résultats les plus spectaculaires de cette enquête : le niveau de vie individuel est d'autant plus faible que la famille est plus grande.

La répartition par catégorie de dépenses : La part des dépenses consacrée à l'alimentation est assez élevée : 65 % en moyenne. Certes ce pour-

centage est plus élevé que celui que l'on observe en France dans les milieux modestes où il est en général un peu inférieur à 50 %. Il n'est toutefois pas exagéré au point de ne pas laisser une place raisonnable aux autres catégories de dépenses. On constate en outre que la part des dépenses consacrées à l'alimentation ne semble pas affectée par la dimension de la famille.

La part consacrée à l'habillement est faible, elle n'atteint pas 5 % en moyenne ; elle est plus élevée pour les familles ayant au plus un enfant.

La part consacrée à l'habitation est relativement importante avec près de 15 % pour l'ensemble ; précisons bien que dans ce chapitre, ont été englobées toutes les dépenses concernant l'habitation, c'est-à-dire, outre le loyer, l'eau, l'électricité, le chauffage (bois, charbon, pétrole) et même les achats de mobilier.

Notons enfin que les dépenses diverses sont plus élevées qu'on ne pouvait s'y attendre a priori ; atteignant 10 % pour l'ensemble, elles dépassent nettement ce taux pour les familles d'un enfant au plus ; on voit par là que cette population pauvre, bien que vivant dans des conditions de logement, d'habillement et d'alimentation nettement insuffisantes, consacre une part non négligeable de ses faibles ressources à des achats de biens et de services non essentiels.

L'alimentation : Le tableau II ci-après donne la répartition des dépenses alimentaires par catégories de produits. Un certain nombre de remarques peuvent être faites sur ce tableau :

— la part des produits céréaliers est considérable : plus de 30 % des dépenses alimentaires sont consacrées à l'achat de farine et de pain.

— la consommation de lait, d'œufs et de poisson est très faible ; il est particulièrement anormal que dans une ville du littoral la consommation de poisson ne soit pas plus importante.

— la consommation des légumes frais et de fruits frais est faible.

— deux postes tiennent une place importante par suite de l'habitude traditionnelle de consommer du thé vert très sucré : le sucre et le thé.

— la consommation de viande enfin est assez importante, surtout pour les familles sans enfants.

L'habillement : Les dépenses d'habillement font apparaître le partage entre l'habillement traditionnel et les vêtements de type moderne. Ces derniers sont le plus souvent constitués par des vêtements d'occasion importés au Maroc sous l'étiquette de « friperie ». Dans le domaine des souliers, babouches et chaussures s'équilibrent à peu près.

Dépenses d'habitation : La plus grande partie des dépenses de ce chapitre est évidemment consacrée aux loyers proprement dits qui absorbent plus de 30 % des dépenses d'habitation ; à côté d'une con-

sommation d'eau et d'électricité assez faible, on note encore une dépense non négligeable de bougies. Les articles que l'on trouve dans la liste des produits destinés au chauffage traduisent les habitudes au point de vue cuisson des aliments ; un peu de bois, un peu de pétrole et surtout beaucoup de charbon de bois. Les achats d'équipement ménager proprement dit, meubles, literie, articles de ménage sont très faibles.

Dépenses d'hygiène et de soins : Dans ce chapitre, deux grandes rubriques d'importance très inégale : les dépenses d'hygiène et soins de propreté, bains, coiffeur, savon, absorbent la quasi-totalité du chapitre (93 %) alors que les dépenses de frais médicaux, dentaires et pharmaceutiques sont extrêmement faibles ; il faut toutefois préciser, pour éclairer ce point, que les soins sont donnés gratuitement dans les dispensaires du Ministère de la Santé publique.

Dépenses diverses : L'importance de ce chapitre et surtout de certaines rubriques particulières n'est pas sans surprendre, étant donné les conditions modestes d'existence de la population étudiée. Le gros poste de cette catégorie de dépenses est le tabac et les cigarettes qui en représentent presque la moitié. Il faut noter également l'importance des sommes consacrées à l'achat de postes récepteurs de radiodiffusion et de bicyclettes ; le développement considérable de l'écoute radiophonique au cours des dernières années est en effet un fait très important de la sociologie marocaine.

La nutrition : Pour tenir compte, au moins d'une manière approximative, de l'inégalité des besoins des individus selon le sexe et l'âge, on a calculé les dépenses ainsi que la consommation des divers éléments nutritifs par unité de consommation ; celles-ci ont été déterminées pour chaque ménage à l'aide du barème suivant :

Premier adulte	1,0 unité de consommation
Chaque autre adulte	0,7 unité de consommation
Enfant	0,5 unité de consommation

La détermination du nombre de calories et d'éléments nutritifs a été faite à l'aide des tables internationales établies par la F.A.O.

La considération générale qui ressort de l'examen des tableaux VIII, IX et X, est que la consommation alimentaire est suffisante du point de vue calories, mais qu'elle est mal équilibrée. Le nombre de calories consommées est notamment très élevé pour les ménages sans enfant ; il l'est de moins en moins, au fur et à mesure que la famille s'agrandit et ce tableau par calories met en évidence de manière encore plus frappante le point que nous avons noté à partir des dépenses : le niveau de vie s'abaisse au fur et à mesure que la famille s'agrandit.

Le fait que le nombre de calories consommées soit très élevé en moyenne et même pour le cas

le plus défavorable supérieur aux normes nutritionnelles généralement admises s'explique par le fait que l'alimentation se concentre sur les produits à base de farine, riches en calories : ces catégories d'aliments fournissent des calories à bon marché, mais insuffisamment pourvues en éléments nutritifs de qualité.

La consommation de ces aliments de qualité, représentés essentiellement par les protides animaux (viandes, poissons, laitages) est extrêmement faible ; elle devient presque nulle pour les familles nom-breuses.

On note, au contraire, une consommation excessive de glucides.

Cette enquête limitée a montré qu'une investigation systématique sur les conditions de vie des milieux modestes marocains était possible. A la lumière des résultats obtenus, il a été possible de monter une enquête d'une plus grande ampleur, s'étendant cette fois à toutes les régions du Maroc, en milieu rural comme en milieu urbain. Cette enquête a été réalisée en 1955, les résultats en seront donnés dans un prochain numéro.

Tableau I. — Ensemble des dépenses annuelles

RUBRIQUES	2 ADULTES	2 ADULTES 1 ENFANT	2 ADULTES 2 ENFANTS	2 ADULTES 3 ENFANTS	2 ADULTES 4 ENFANTS	DIVERS	ENSEMBLE
a) Dépenses moyennes par famille (francs)							
Alimentation	168 536	184 235	168 265	193 607	131 196	188 920	175 030
Habillement	14 472	13 245	8 438	9 726	7 323	16 970	12 540
Habitation	35 438	40 198	41 186	42 135	33 230	43 520	39 800
Hygiène et soins	8 270	11 978	12 497	18 183	12 016	16 170	13 300
Dépenses diverses	30 702	40 754	23 508	25 328	17 158	22 810	27 270
Total.....	257 418	290 410	253 894	288 979	200 923	288 390	267 940
b) Dépenses moyennes par unité de consommation (francs)							
Alimentation	99 140	83 770	63 335	60 500	35 460	47 180	58 870
Habillement	8 510	6 020	3 125	3 040	1 975	4 240	4 220
Habitation	20 820	18 240	15 245	13 160	8 980	10 870	13 390
Hygiène et soins	4 910	5 440	4 625	5 680	3 245	4 040	4 480
Dépenses diverses	18 020	18 530	8 705	7 910	4 645	5 690	9 170
Total.....	151 400	132 000	94 035	90 290	54 305	72 020	90 130
c) Répartition proportionnelle (%)							
Alimentation	65,5	63,5	66,3	67,0	65,3	65,5	65,3
Habillement	5,6	4,6	3,3	3,4	3,6	5,9	4,7
Habitation	13,8	13,8	16,2	14,5	16,5	15,1	14,8
Hygiène et soins	3,2	4,1	4,9	6,3	6,0	5,6	5,0
Dépenses diverses	11,9	14,0	9,3	8,8	8,6	7,9	10,2
Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre total de familles	13	17	12	10	11	22	85
d'adultes	26	34	24	20	22	75	201
d'enfants	—	17	24	30	44	58	173
d'unités de consommation	26	51	48	50	66	133	374
d'unités de consommation	22,1	37,4	32,4	32,0	40,7	88,1	252,7

Tableau II. — Dépenses d'alimentation

PRODUITS	2 ADULTES	2 ADULTES 1 ENFANT	2 ADULTES 2 ENFANTS	2 ADULTES 3 ENFANTS	2 ADULTES 4 ENFANTS	DIVERS	ENSEMBLE
	Répartition proportionnelle						
Pain, farine	17,3	24,6	30,4	27,2	37,3	29,7	27,3
Semoule	1,2	1,8	1,0	1,3	—	1,4	1,2
Zouscous	0,5	1,5	2,2	2,8	2,8	1,6	1,8
Pâtes alimentaires	0,9	1,0	0,5	1,1	0,9	1,2	1,0
Baignets	—	1,1	1,3	—	—	—	0,4
Ensemble des produits à base de farine	19,9	30,0	35,4	32,4	41,0	33,9	31,7
Lait frais	1,5	1,8	1,8	0,9	0,7	1,5	1,5
Lait concentré	0,5	1,0	0,8	2,6	—	0,7	0,9
Beurre, smen	4,4	2,9	1,9	2,0	0,7	4,5	3,1
Ensemble des produits laitiers	6,4	5,7	4,5	5,5	1,4	6,7	5,5
Huile d'olive	4,0	3,4	5,4	3,3	5,4	4,2	4,2
Huile d'arachide	1,5	2,1	3,2	4,9	4,2	4,5	3,4
Ensemble des huiles	5,5	5,5	8,6	8,2	9,6	8,7	7,6
Viandes	22,4	21,4	12,6	16,7	9,6	15,6	17,0
Abats	1,8	1,6	0,3	0,8	5,4	2,7	2,0
Volaille	—	1,5	—	—	1,4	—	0,4
Ensemble des viandes	24,2	24,5	12,9	17,5	16,4	18,3	19,4
Poissons	0,6	0,6	1,1	0,5	0,1	0,7	0,6
Œufs	0,2	0,6	1,1	0,6	0,2	0,5	0,6
Pommes de terre	2,2	2,7	2,6	2,5	2,7	1,9	2,4
Légumes frais	6,0	4,7	0,1	5,3	4,3	4,4	4,2
Légumes secs	1,6	1,1	5,9	0,1	0,7	0,6	1,5
Ensemble des légumes	9,8	8,5	8,6	7,9	7,7	6,9	8,1
Fruits frais	1,0	1,3	0,3	0,8	0,8	1,2	1,0
Olives	0,2	0,5	0,8	0,7	0,4	0,5	0,5
Ensemble des fruits	1,2	1,8	1,1	1,5	1,2	1,7	1,5
Sucre	11,3	8,8	11,6	9,9	12,0	9,4	10,2
Chocolat, confiserie	1,6	2,5	0,9	1,8	0,1	0,4	1,2
Fruits secs	0,1	0,2	—	—	—	0,2	0,1
Ensemble des produits sucrés	13,0	11,5	12,5	11,7	12,1	10,0	11,5
Thé	12,8	5,4	8,0	7,2	6,8	6,7	7,6
Menthe	1,0	1,1	1,0	1,0	1,4	0,8	1,0
Café	3,1	2,1	3,8	4,2	0,5	3,1	2,9
Limonade	0,1	—	—	0,3	—	—	—
Ensemble des boissons	17,0	8,6	12,8	12,7	8,7	10,6	11,5
Sel et condiments	2,2	2,7	1,4	1,5	1,6	2,0	2,0
Total général	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Dépenses (en francs) :							
Annuelles par famille	168 536	184 235	168 265	193 607	131 196	188 920	175 030
Hebdo- { par famille	2 241	3 543	3 236	3 723	2 523	3 633	3 366
madaires { par unité	1 906	1 610	1 199	1 163	682	907	1 132

Tableau III. — Dépenses d'habillement

ARTICLES	2 ADULTES	2 ADULTES 1 ENFANT	2 ADULTES 2 ENFANTS	2 ADULTES 3 ENFANTS	2 ADULTES 4 ENFANTS	DIVERS	ENSEMBLE
répartition proportionnelle							
Vêtements	63,3	63,3	49,9	53,1	60,0	65,0	61,4
Chaussures	16,9	21,3	33,7	32,9	24,2	21,2	23,0
(dont babouches)	(13,8)	(10,6)	(16,7)	(15,2)	(9,0)	(7,6)	(10,9)
Couvre-chefs	7,8	5,3	3,8	4,8	3,5	3,3	4,7
Linge de corps - bonneterie	12,0	10,1	12,6	9,2	12,3	10,5	10,9
Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
francs							
Dépenses annuelles :							
par famille	14 472	13 245	8 438	9 726	7 323	16 970	12 540
par unité	8 510	6 020	3 125	3 040	1 975	4 240	4 220

Tableau IV. — Dépenses d'habitation

ARTICLES	2 ADULTES	2 ADULTES 1 ENFANT	2 ADULTES 2 ENFANTS	2 ADULTES 3 ENFANTS	2 ADULTES 4 ENFANTS	DIVERS	ENSEMBLE
répartition proportionnelle							
Loyer	33,4	32,0	32,3	31,3	29,1	30,6	31,4
Réparation de logement	7,9	2,5	3,2	0,5	12,6	4,0	4,6
Eau	9,5	6,1	11,4	7,8	—	7,3	7,2
Electricité	3,7	8,3	6,6	9,9	4,7	2,0	5,5
Bougies	1,8	1,0	2,7	4,5	4,4	3,1	2,8
Bois	2,8	7,4	4,9	5,5	9,7	10,8	7,4
Charbon (de bois)	18,4	17,8	16,0	18,5	27,3	18,8	19,0
Pétrole	7,4	11,1	12,0	11,6	8,3	11,6	10,6
Alcool à brûler - Carbone	2,1	1,6	0,4	—	—	2,6	1,4
Meubles - Literie	7,0	7,2	6,5	7,2	3,3	8,4	6,4
Articles de ménage	6,0	5,0	4,0	3,2	0,6	2,8	3,7
Total.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
francs							
Dépenses annuelles :							
par famille	25 438	40 198	41 186	42 135	33 230	43 520	39 800
par unité	20 820	18 240	15 245	13 160	8 980	10 870	13 390

Tableau V. — Dépenses d'hygiène et de soins

ARTICLES	2 ADULTES	2 ADULTES 1 ENFANT	2 ADULTES 2 ENFANTS	2 ADULTES 3 ENFANTS	2 ADULTES 4 ENFANTS	DIVERS	ENSEMBLE
	répartition proportionnelle						
Hygiène :							
Bain	32,1	34,4	35,7	29,7	37,4	32,9	33,5
Coiffeur	26,6	20,9	22,7	18,8	21,6	20,0	21,2
Savon	29,0	26,3	25,7	35,0	33,7	34,6	31,3
Lessive	6,9	4,7	4,6	6,7	4,9	5,7	5,6
Produits d'entretien	1,1	2,0	1,2	0,7	0,7	2,6	1,6
Total Hygiène.....	95,7	88,3	89,9	90,9	98,3	95,8	93,2
Soins :							
Frais médicaux	—	1,9	6,2	6,8	—	1,7	2,8
Frais dentaires	0,5	0,9	2,5	—	—	0,7	0,8
Frais pharmaceutiques	3,8	8,1	1,4	1,4	—	1,3	2,6
Frais d'accouchement	—	0,8	—	0,9	1,7	0,5	0,6
Total Soins.....	4,3	11,7	10,1	9,1	1,7	4,2	6,8
Ensemble Hygiène et Soins...	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Dépenses annuelles :	francs						
par famille	8 270	11 978	12 497	18 183	12 016	16 170	13 300
par unité	4 910	5 440	4 625	5 680	3 245	4 040	4 480

Tableau VI. — Dépenses diverses

RUBRIQUES	2 ADULTES	2 ADULTES 1 ENFANT	2 ADULTES 2 ENFANTS	2 ADULTES 3 ENFANTS	2 ADULTES 4 ENFANTS	DIVERS	ENSEMBLE
	répartition proportionnelle						
Transport { Chemin de fer	—	13,1	—	—	—	6,2	5,3
Autocar	—	4,9	11,0	—	—	2,2	3,3
Autobus	19,7	4,1	9,8	12,8	13,9	5,3	9,5
Frais scolaires	—	—	0,4	0,9	—	0,8	0,3
Tabacs, cigarettes	62,2	30,6	36,9	40,6	45,4	40,0	41,1
Allumettes	4,0	2,7	5,4	4,0	4,3	3,9	3,8
Consommation au café	0,7	0,4	0,5	2,3	7,6	0,3	1,2
Cinéma	1,3	1,7	—	3,1	—	5,2	2,2
Récepteur radiophonique	8,8	17,2	12,4	3,0	—	15,9	12,0
Bicyclette	0,7	14,5	14,7	29,8	25,5	6,0	12,8
Jouets	—	1,4	0,6	1,1	1,0	2,7	1,3
Bijoux	0,1	1,4	0,3	—	—	1,2	0,7
Divers	0,6	5,7	3,7	—	—	—	2,2
Taxe radiophonique	0,5	0,1	1,4	1,1	1,3	0,6	0,7
Autres impôts	0,1	0,1	0,4	0,5	—	1,6	0,5
Aumônes	1,3	2,1	2,5	0,8	1,0	8,1	3,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Dépenses annuelles :	francs						
par famille	30 702	40 754	23 508	25 328	17 158	22 810	27 270
par unité	18 020	18 530	8 705	7 910	4 645	5 690	9 170

Tableau VII. — Consommations alimentaires par unité de consommation et par jour

PRODUITS (1)	2 ADULTES	2 ADULTES 1 ENFANT	2 ADULTES 2 ENFANTS	2 ADULTES 3 ENFANTS	2 ADULTES 4 ENFANTS	DIVERS	ENSEMBLE
	grammes						
Farine	647,5	839,0	812,0	638,0	632,6	598,6	676,3
Pâtes	23,7	20,5	8,0	20,0	11,5	19,2	17,2
Riz	19,5	—	—	—	—	2,6	2,6
Total des céréales.....	690,7	859,5	820,0	658,0	644,1	620,4	696,1
Lait frais	85,9	67,6	60,8	3,1	12,0	57,3	47,6
Lait concentré	4,7	9,6	5,1	17,4	—	3,5	5,9
Beurre	24,9	10,7	5,4	5,2	0,2	10,5	8,8
Huile	d'olive	43,9	35,2	43,1	25,8	26,4	23,5
	d'arachide	16,4	19,7	23,3	37,6	20,9	19,0
Bœuf	86,3	97,0	61,4	56,3	34,3	39,8	56,3
Mouton	97,3	56,1	8,5	—	—	25,8	26,9
Chameau	6,0	—	—	—	—	0,2	0,6
Abats	16,4	23,1	4,2	11,7	17,3	21,9	17,3
Volaille	—	—	—	—	3,8	—	0,6
Total des viandes.....	206,0	176,2	74,1	68,0	55,4	87,7	101,7
Poissons	frais	14,9	7,5	17,0	4,7	—	10,9
	en conserve	—	—	0,6	—	0,5	0,3
Œufs	1,8	4,4	5,4	3,8	1,0	3,3	3,3
Pommes de terre	172,7	176,2	140,2	135,0	95,0	77,9	118,7
Légumes	frais	437,0	425,5	346,2	312,2	223,5	236,0
	secs	46,4	9,7	0,5	6,6	9,2	8,1
Fruits frais	44,6	48,1	17,0	21,1	7,7	23,8	25,4
Olives	2,1	7,1	11,7	10,6	2,9	5,0	6,3
Sucre	257,7	196,3	192,9	175,7	129,5	128,7	164,3
Fruits secs	3,0	3,5	—	—	—	1,5	1,3

(1) Non compris le chocolat, le café, le thé, le sel et les condiments.

Tableau VIII. — Consommation alimentaire par personne et par jour

PRODUITS (1)	2 ADULTES	2 ADULTES 1 ENFANT	2 ADULTES 2 ENFANTS	2 ADULTES 3 ENFANTS	2 ADULTES 4 ENFANTS	DIVERS	ENSEMBLE
	grammes						
Farine	597,9	660,1	569,0	388,3	344,9	427,2	469,3
Pâtes	21,8	16,1	5,6	12,1	6,5	13,5	12,0
Riz	18,4	—	—	—	—	1,5	1,8
Total des céréales.....	638,1	676,2	574,6	400,4	351,4	442,2	483,1
Lait frais	79,2	53,2	42,6	1,9	6,8	37,7	33,1
Lait concentré	4,4	7,5	3,6	10,6	—	2,5	4,1
Beurre	22,9	8,4	3,8	3,1	0,1	6,8	6,1
Huile { d'olive	40,5	27,6	30,2	15,7	14,9	16,4	21,0
{ d'arachide	15,2	15,5	16,3	22,9	11,8	13,7	15,3
Bœuf	79,7	76,3	43,0	34,3	19,4	27,1	39,1
Mouton	89,8	44,1	6,0	—	—	17,9	18,7
Chameau	5,5	—	—	—	—	—	0,4
Abats	15,1	18,2	3,0	7,1	9,7	15,3	12,0
Volaille	—	—	—	—	2,2	—	0,4
Total des viandes.....	190,1	138,6	52,0	41,4	31,3	60,3	70,6
Poissons { frais	13,7	5,9	12,0	2,9	—	7,4	6,3
{ en conserve	—	—	0,4	—	0,3	0,3	0,2
Œufs	1,6	3,5	3,8	2,3	0,6	2,2	2,3
Pommes de terre	159,4	138,7	98,2	82,1	53,6	54,7	82,5
Légumes { frais	403,4	334,7	242,5	190,0	126,0	164,1	210,8
{ secs	42,9	7,7	0,4	4,0	5,2	6,9	7,5
Fruits frais	41,2	37,8	12,0	11,9	4,3	16,3	17,7
Olives	1,9	5,6	8,2	6,4	1,6	3,7	4,4
Sucre	254,5	154,6	138,0	106,9	73,0	85,6	114,1
Fruits secs	2,7	2,8	—	—	—	0,9	0,9

(1) Non compris le chocolat, le café, le thé, le sel et les condiments.

ERRATUM

N° 74

Page 179. — Avant propos - 4me alinéa, 3me ligne : compléter comme suit : « ...avec l'intention que les opinions ainsi émises seront l'occasion de discussions fécondes ».

Page 180. — Tableau = Titre : Lire (1.000 ha) au lieu de : (1.000 qx).

Page 183. — Titre du tableau à lire comme suit sans séparation :

Tableau de la valeur des principales ressources agricoles, calculée à prix constant, d'après les productions moyennes des deux périodes quinquennales 1936-1940 et 1951-1955, et calcul de l'indice de la ressource par rapport à la population.

Quantités : en mille quin- Valeurs : en millions de
taux, en mille têtes. francs.

Page 185. — Deuxième colonne = Avant le titre :
A) Evolution générale ; insérer le titre général = Chapitre I — Les Céréales.

Page 186. — 1ère colonne — 2ème tableau — 4ème colonne : 2ème ligne au lieu de 3.384 lire 3.294.

Page 187. — Premier tableau — 4ème colonne :

3ème ligne : au lieu de 25.629 lire 25.529
4ème ligne : au lieu de 24.923 lire 24.922
6ème ligne : au lieu de 30.223 lire 30.058
10ème ligne : au lieu de 26.535 lire 36.535

Page 188. — Tableau — 4ème colonne — 3ème ligne = au lieu de 1.347 lire 1.436.

Page 193. — Premier tableau — 4ème colonne — 1ère ligne — au lieu de 2.408 lire 2.348.

Dernière ligne = Totaux : 1ère colonne : au lieu de 2.347 lire 2.287 — 4me colonne : au lieu de 14.203 lire 14.143.

Deuxième tableau — Totaux 1ère colonne : au lieu de 27.769 lire 27.779.

Page 195. — Premier tableau — 1ère ligne — 3me colonne — lire 0,97.

Dernier tableau — avant-dernière colonne : au lieu de 636 lire 939.

Page 205. — 2ème colonne : Tableau

3ème ligne : 1ère colonne : au lieu de 15.900 lire 16.000
Totaux : 1ère colonne : au lieu de 166.700 lire 165.700
2ème colonne : au lieu de 743.900 lire 741.100
3me colonne : au lieu de 243.162 lire 245.163
4ème colonne : au lieu de 1.233.820 lire 1.233.716

Page 206. — Tableau — Colonne « marocains » — 4ème ligne — au lieu de 58.455 lire 58.465.

Page 212. — 2ème colonne — 5ème alinéa — 6ème ligne : au lieu de « Gos Barbadense » lire « Gos Hirsutum ».

Page 213. — 1ère colonne : 8ème alinéa — 2ème ligne — Mot à ajouter « est d'une valeur » — 2ème colonne : 2ème alinéa — 3e/4e ligne — Au lieu de « Ver Rose » lire « Tarias ».

Page 218. — Deuxième tableau — Rendements kgs/ha — dernière ligne — au lieu de 2.860 lire 2.734.

Page 219. — Tableau — 1ère colonne 2ème alinéa — avant-dernière ligne — lire sans mesures artificielles.

Page 220. — Tableau — 1ère ligne : 1ère colonne : au lieu de 4,8 lire 4 — 2ème colonne : au lieu de 304 lire 301.

Page 223. — 2ème tableau — dernière ligne totaux : Superficies : au lieu de 1.082 lire 1.093.
Productions : au lieu de 1.748 lire 1.749.

N° 75

Page 325. — 1ère colonne — dernière ligne : au lieu de : Semiaccata lire Semibaccata.

Page 327. — 1ère colonne — 1er tableau : Totaux : 4ème ligne — au lieu de 45.969 lire 45.169. Dernière ligne : 1ère colonne : au lieu de 33.700 lire 33.200.

Tableau — dernière colonne = titre lire « à 1955-56 », au lieu de 4 « à 1954-1955 ».

1^{re} ligne = lire 14.900 au lieu de 12.400.

1ère colonne — 2ème tableau :

1ère ligne 2ème colonne — au lieu de 3.200 lire 3.190

Dernière ligne 1ère colonne — au lieu de 48.900 lire 48.950.

Page 328. — Tableau

1re colonne — ligne	Rabat-Sud	lire	1.432	
	ligne	Mazagan	lire	1.784
	ligne	Marrakech Littoral	lire	851
	ligne	Agadir	lire	1.821
	ligne	totaux	lire	33.185

2me colonne — ligne	Meknès	lire	762	
	ligne	Rabat-Nord	lire	2.112
	ligne	Chaouïa	lire	6.375
	ligne	totaux	lire	27.445

3me colonne — ligne	Chaouïa	lire	4.610	
	ligne	totaux	lire	11.779

4me colonne — ligne Fès lire 240
 ligne totaux lire 6.855

8me colonne — ligne Meknès lire 60
 ligne Rabat-Sud lire 200
 ligne Chaouïa-Mazagan.. lire 650
 ligne totaux lire 2.435

10me colonne — ligne Agadir lire 60

Page 331 — Tableau : Exportation de légumes — 5ème ligne — 2ème colonne — au lieu de 373 lire 372.

Page 335 — 1ère colonne — 2ème tableau — colonne totaux 3ème ligne : au lieu de 33.332 lire 33.322.

Page 337 — Deuxième tableau — année 1949 — 6ème colonne : au lieu de 2.027 lire 2.031 — année 1951 — 5ème colonne : supprimer 2. — année 1954 — 6ème colonne : au lieu de 878,4 lire 888,4.

Page 339 — 2ème colonne : tableau : répartition régionale du Vignoble au Maroc en 1955

1ère ligne : 4ème colonne : au lieu de 8.965 lire 8.765
 7ème ligne : 1ère colonne : au lieu de 7.189 lire 7.181

Page 344 — 1ère colonne : 10ème alinéa — Lire : excédant 20 hectares.

Page 346 — Tableau 1ère colonne — ligne 1936 : lire 67.500 ha.

Page 347 — Légende de la gravure : 2ème ligne : lire « ...extraction... » au lieu de « entretien » — Tableau 2ème colonne : ligne 1955 5ème colonne lire 1.509,5 ligne 1956 5ème colonne lire 968,2.

Page 350 — 1ère colonne : supprimer la dernière ligne.

2ème colonne : 5ème alinéa : insérer entre la 2ème et la 3ème ligne : « ...« fruitières pour l'exportation et l'industrie prirent un »... »

Tableau : ligne 1952 — colonne totaux : lire 269.
 ligne 1954 — 4ème colonne — au lieu de 110,6 lire 115.

Page 351 — 1ère colonne — Tableau — 5ème ligne : lire « ...et cerisiers » — 5ème ligne : 2ème colonne : ajouter 200 — 2ème colonne — Tableau — Ligne Maroc Oriental 4ème colonne lire 2.600 ; Ligne Rabat — dernière colonne lire : 10.050.

Page 352 — 2ème colonne — Tableau — 1ère ligne — Lire : « amandes en coques sèches ».

Page 353 — 2ème tableau — Ligne : fruits congelés : remplacer tous les chiffres par des tirets.

Ligne : totaux : lire les chiffres de la ligne : Fruits congelés et pour la colonne 1956 lire au total : 1.938,8.

Page 354 — 2ème colonne — Tableau : tonnages de fruits livrés au débouché industriel

1ère ligne — 1ère colonne — lire 2.875
 2ème colonne — lire 4.000
 3ème colonne — lire 4.300

ligne totaux — 1ère colonne — lire 11.475
 2ème colonne — lire 8.850
 3ème colonne — lire 16.200

Page 355 — Tableau — Ligne : amandes — colonne 1955 — Lire 1.223.

Page 357 — Tableau — 2ème ligne — 3ème colonne lire : 1.790 — 4ème ligne — 1ère colonne lire : 2.840 — 11ème ligne — 1ère colonne ajouter 9.940 — 2ème colonne ajouter 33.340 — 3ème colonne ajouter 42.780.

Page 358 — 1ère colonne — 1er tableau — 1ère ligne — 1ère colonne lire 1.300 — 3ème ligne — 2ème colonne lire 4.660 — 7ème ligne — 1ère colonne lire 1.530 — 2ème tableau — 2ème ligne — 4ème colonne lire 570.

Page 360 — 2ème colonne — 7ème alinéa lire au total 175.060.

Page 363 — Tableau — ligne totaux : 1ère colonne lire 72,3 — 5ème colonne lire 119,9.

Page 365 — Premier tableau — ligne chameaux — colonne 1955 — Lire : 226,7 — ligne ânes — colonne 1955 — Lire : 969,4.

Deuxième tableau — ligne Rabat — Colonne bovins lire : 210,4 — ligne Marrakech Nord — colonne bovins lire : 279,6 — Colonne chameaux, lire : 22,6 — ligne totaux colonne bovins, lire : 2.466,3 — Colonne chameaux, lire : 226,7.

Page 367 — Première colonne — tableau — ligne ovins — 1ère colonne lire 12.913,8 — 2ème colonne lire 266,7 — ligne caprins 1ère colonne lire 7.379,4 — ligne équidés, 1ère colonne, lire 395,4.

Page 369 — Deuxième tableau : ligne totaux — 6ème colonne — lire : 160,2.

Page 371 — Tableau — Ection II : Produits Salées, séchés, fumés — Ligne : viande de porc et jambons 3ème colonne lire : 32.

Page 373 — 1ère colonne — Troisième tableau — Section II « Cuir et peaux tannés et travaillés » — Ligne peaux de caprins, 2ème colonne, lire 253,2 — 2ème colonne — Dernier tableau — Section I — Ligne bruts, 4ème colonne, lire : 620,2 — Ligne tannés et travaillés — 5ème colonne ajouter 396,7.

Page 375 — Deuxième tableau — ligne France 3ème colonne, ajouter 1.139 — 5ème colonne lire 927 — ligne Algérie 2ème colonne lire 72.

Page 377 — Troisième tableau — ligne totaux — 4ème colonne, lire 12.643.

Page 378 — 2ème colonne — 1er alinéa — 4ème ligne ...« du lait et des »...

Page 379 — 2° tableau — titre — lire — « apicole » au lieu de « agricole » — 1ère ligne, 1ère colonne, lire : 300.000 — Totaux, 1ère colonne, lire : 305.000.